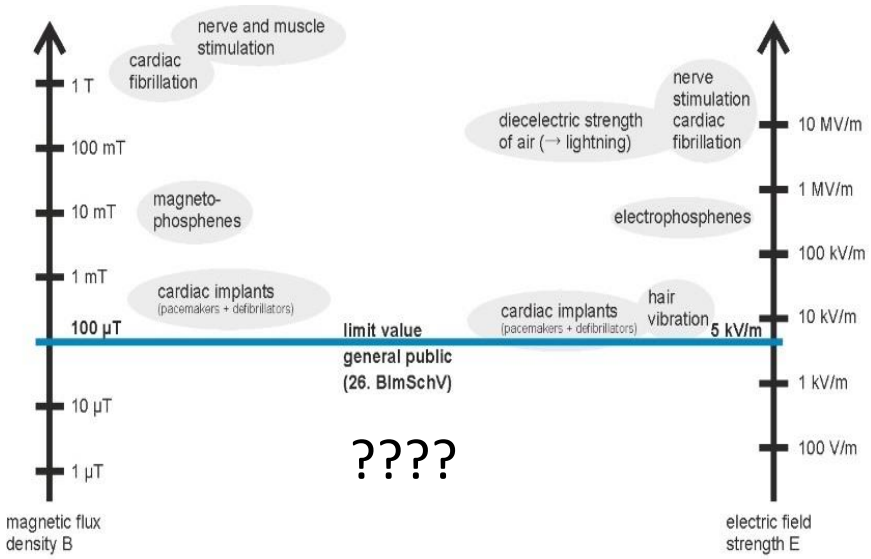
Champs électromagnétiques d'extrêmement basses fréquence

Effets sur la santé : État des lieux

Prof. Dr. Luc Verschaeve

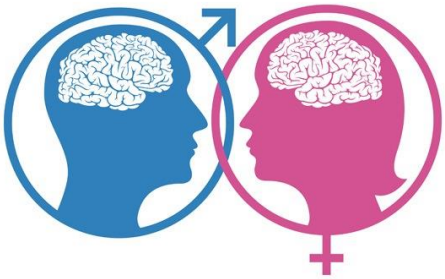
Lab. Toxicologie, Wetenschappelijk Instituut Volksgezondheid, Brussel & Dpt. Biomedische Wetenschappen, Universiteit Antwerpen



EBF (< 300 kHz)

- Peut-on s'attendre à des effets biologiques ?

(< 300V/m et <50µT)



-Non ionisant
-Pas de cassures de liens chimiques
-Pas d'altération directe de l'ADN = pas d'effets génétiques ou cancérigènes directs
-Puissances/amplitudes<<< mécanismes électrophysiologiques connus (ex. altérations au niveau de la membrane cellulaire)



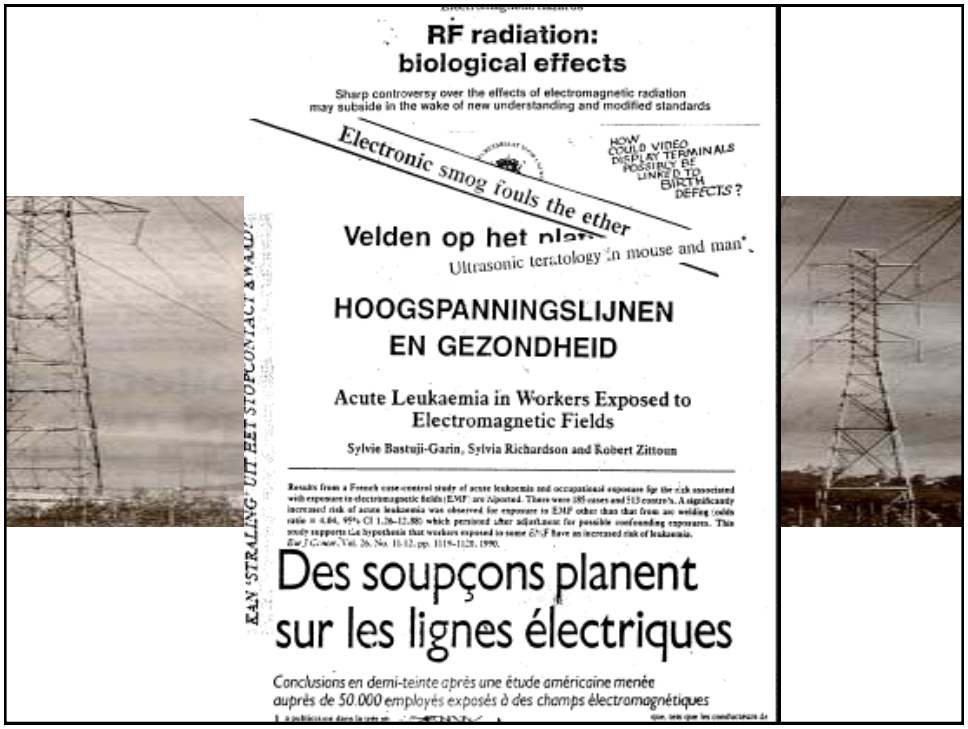

EBF (< 300 kHz)

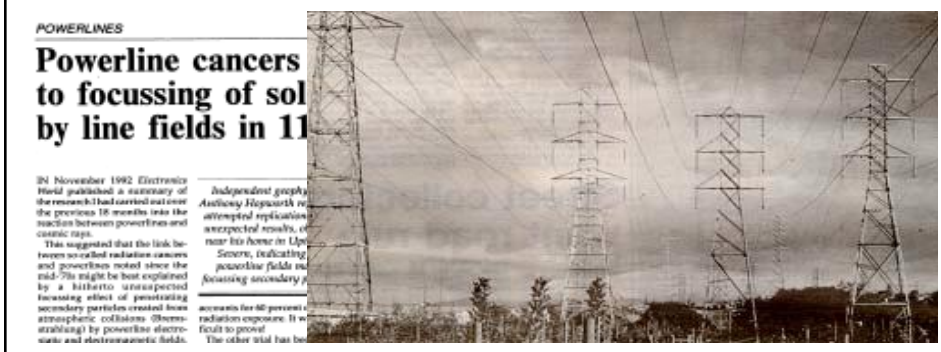
- Peut-on s'attendre à des effets biologiques ?

(< 300V/m et <50µT)

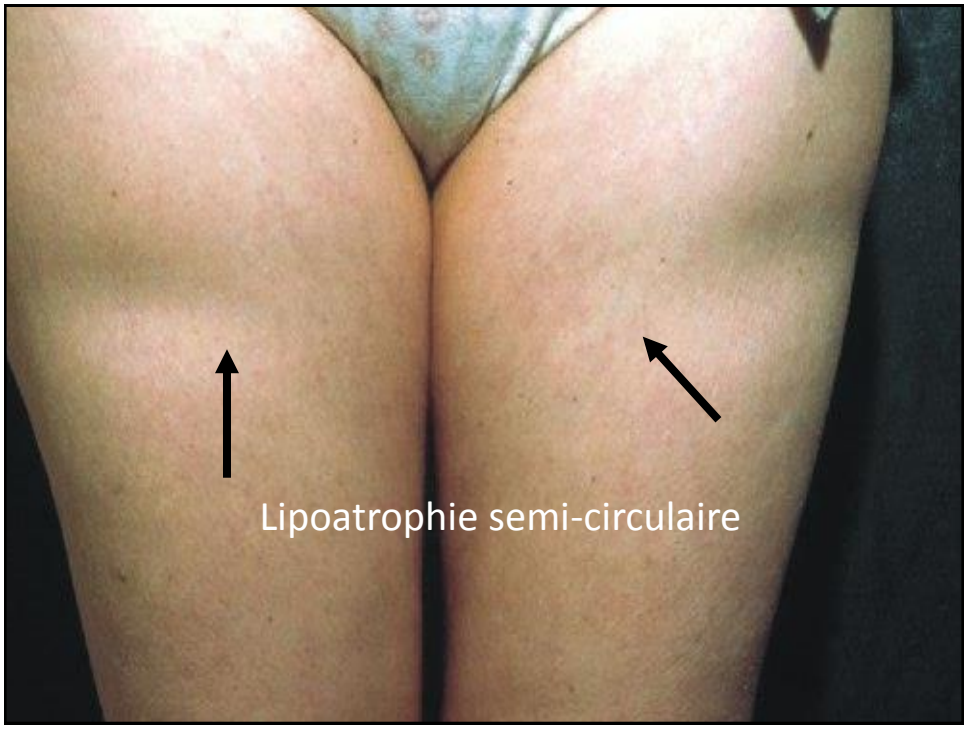






Professor Ivan BEALE of the Auckland University has linked high tension power lines... already assocated with higher rates of leukaemia among children...to asthma and depression in adults. People living within a 20m shadow of high voltage lines are three times as likely to suffer from asthma and twice as likely to have major depression. Researchers believe the danger levels drop rapidly outside the 20m zone. The study also indicates that people have a higher incidence of diabetes and are twice as likely to suffer from immune related illnesses such as allergies

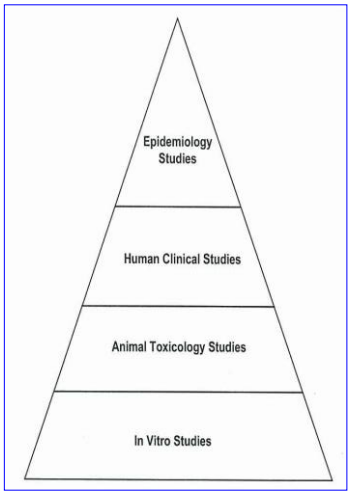


CONNAISSANCES ACTUELLES
De nombreuses allégations, peu de certitudes :

L'étude des effets biologiques des rayonnements électromagnétiques est un domaine de recherche compliqué et très large qui nécessite une approche multidisciplinaire. Cette complexité peut expliquer l'évolution très lente de nos connaissances sur le sujet et la persistance de nombreuses inconnues.

1. Les différents types d'études biologiques ont chacun leur spécificité, leurs avantages et leurs inconvénients

in vitro – *in vivo* – Expérimentation humaine – Épidémiologie



- A single study can form the basis of an hypothesis, but does not provide the basis for hazard identification.
- Confirmation of the results of any study are needed through replication and/or supportive studies.
- The resulting body of evidence forms the basis for science-based judgments by defining exposure levels for
  - adverse health effects and
  - no observable adverse effects.

2. Différences selon le «substrat» biologique

Les résultats peuvent dépendre du type de tissu étudié; par exemple, les propriétés électriques et magnétiques des tissus peuvent différer d'un tissu à l'autre (conductivité électrique, perméabilité, etc.), l'orientation de l'organisme par rapport aux champs peut également être importante, dans certains cas, la taille de l'organisme, etc.

3. Différences selon les facteurs associés

Des facteurs biochimiques tels que la présence ou l'absence d'un produit chimique ou polluant dans le corps/les cellules (médicaments, polluants) ou un changement physiologique (éventuellement une maladie) peuvent affecter la sensibilité aux champs. Dans certains cas, aucun effet n'a été trouvé dans des cellules ou des organismes sains normaux, mais des effets ont été trouvés dans des cellules déséquilibrées (infectées, en réparation ou guérison...).

4. Le type d'exposition peut être déterminant:
L'exposition continue ou chronique, l'exposition totale ou partielle, les interférences avec d'autres expositions sont également des facteurs qui peuvent expliquer des différences dans une réponse biologique.

5. La complexité d'une approche scientifique:
Normalement, un scientifique tentera d'établir un lien de causalité (l'exposition à un champ magnétique particulier induit la leucémie, par exemple), mais en raison de toutes les variables possibles qui peuvent jouer un rôle, un scientifique tentera de mettre en œuvre une simplification dans son étude expérimentale, ce qui limite le nombre de paramètres pouvant affecter le résultat. Par conséquent, les études in vitro sont également importantes (le «système biologique» est mieux à portée de main). Mais ce n'est plus la réalité, et le résultat obtenu est donc toujours partiel, suggestif, mais pas tout à fait certain.
Par conséquent, les résultats de différentes études effectuées dans différents laboratoires (et parfois même dans le même laboratoire) peuvent être différents. Une approche différente peut conduire à d'autres paramètres importants et donc à un autre résultat.

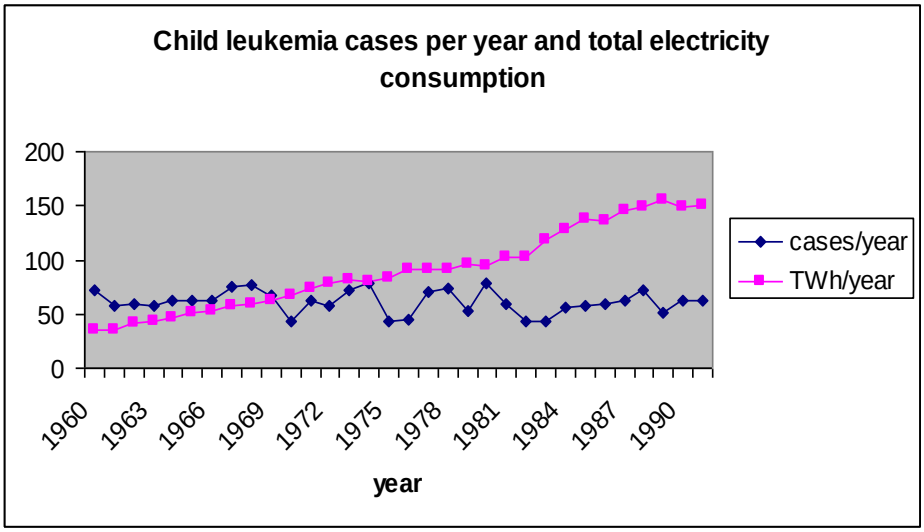
CHAMPS MAGNÉTIQUES ET LEUCÉMIE CHEZ L'ENFANT

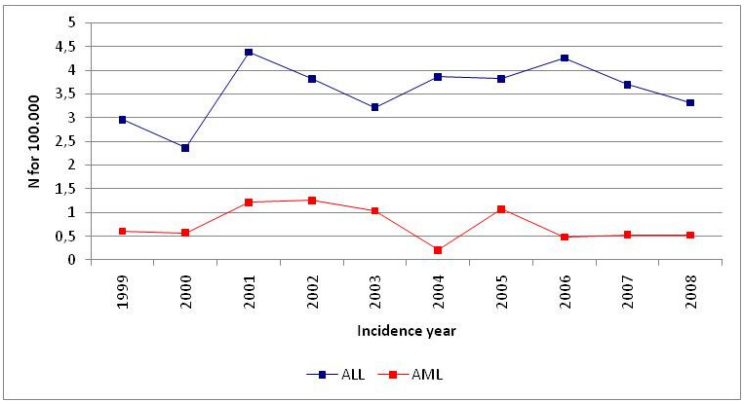
Am J Epidemiol. 1979 Mar;109(3):273-84.
Electrical wiring configurations and childhood cancer.
Wertheimer N, Leeper E.

An excess of electrical wiring configurations suggestive of high current-flow was noted in Colorado in 1976--1977 near the homes of children who developed cancer, as compared to the homes of control children. The finding was strongest for children who had spent their entire lives at the same address, and it appeared to be dose-related. It did not seem to be an artifact of neighborhood, street congestion, social class, or family structure. The reason for the correlation is uncertain; possible effects of current in the water pipes or of AC magnetic fields are suggested.

Etudes épidémiologiques: Limitations

- Résultats controversés
- Petit nombre d'individus – Limitations statistiques
- Évaluations pas souvent en aveugle (exposition, etc.)
- Difficultés de faire des mesures: où, combien de temps, …?
- Contradictions entre les champs mesurés et le « wire code »
- De nombreuses comparaisons; les résultats positifs sont souvent exagérés
- "Facteurs confondants"
- Contradictions dans les résultats positifs
- Mécanismes d'action inconnus





Incidence d'ALL et AML chez les enfants (0-14 ans) en Flandre

CM-EBF ET LEUCÉMIE CHEZ L'ENFANT

$> 0.4\ \mu T$

IARC

Aucune autre information convaincante sur les effets en matière de santé

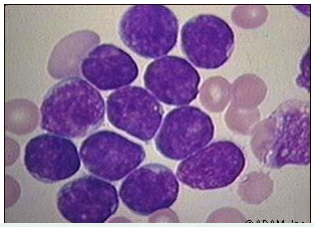
Aucune preuve d'effets sur la santé dans la population active (professionnelle)

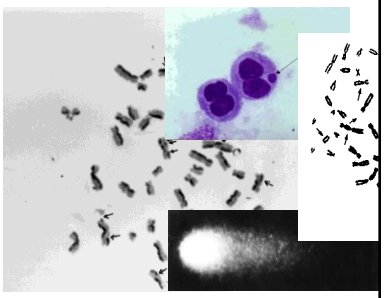
Aucune preuve d'effets néfastes sur la santé pour les champs statiques (sauf exposition très importantes)

Epidemiology. 2000 Nov;11(6):624-34.
A pooled analysis of magnetic fields, wire codes, and childhood leukemia. Childhood Leukemia-EMF Study Group.
Greenland S, Sheppard AR, Kaune WT, Poole C, Kelsh MA.

Br J Cancer. 2000 Sep;83(5):692-8.
A pooled analysis of magnetic fields and childhood leukaemia.
Ahlbom A, Day N, Feychting M, Roman E, Skinner J, Dockerty J, Linet M, McBride M, Michaelis J, Olsen JH, Tynes T, Verkasalo PK.

ÉTUDES EN LABORATOIRE





Des centaines d'études ne permettent pas de conclure de manière définitive

British Journal of Cancer (2010) 103, 931 – 932

www.bjcancer.com

Editorial

The association between extremely low-frequency electromagnetic fields and childhood leukaemia in epidemiology: enough is enough?

S Schmiedel[*,1,2] **and M Blettner**[1]

[1]*Institute for Medical Biostatistics, Epidemiology and Informatics (IMBEI), University Medical Center of the Johannes Gutenberg University Mainz, Mainz 55101, Germany;* [2]*Danish Cancer Society, Institute for Cancer Epidemiology, Copenhagen 2100, Denmark*

British Journal of Cancer (2010) **103,** 931 – 932. doi:10.1038/sj.bjc.6605837 www.bjcancer.com

Synoptic Analysis Clarifies Childhood Leukemia Risk from ELF Magnetic Field Exposure

Journal of Electromagnetic Analysis and Applications, 2015, 7, 245-258
Published Online October 2015 in SciRes. http://www.scirp.org/journal/jemaa
http://dx.doi.org/10.4236/jemaa.2015.710026

Norbert Leitgeb

Institute of Health Care Engineering, Graz University of Technology, Graz, Austria
Email: norbert.leitgeb@tugraz.at

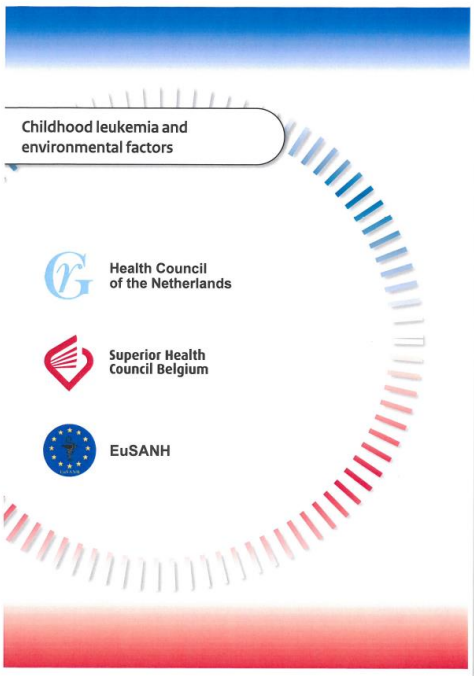
Received 28 August 2015; accepted 19 October 2015; published 22 October 2015

Abstract

In spite of 36 years epidemiologic research, there is still an ongoing controversy about a causal link between childhood leukemia (CL) and exposure to extremely low frequency (ELF) magnetic fields (MF). Public concern has been increased by the fact that ELF MF have been classified as possibly carcinogenic to humans (class 2B) while exposure limits still remain three orders of magnitudes above reported CL risk onset levels. In a new synoptic approach rather than few selected ORs, all reported epidemiological risk estimates (ORs) are analyzed, both pooled together as well as separated into sub-pools of different exposure metric as well as of high and low exposure levels. The results explain the worrying offset of ORs towards increased CL risk as well as the reported puzzling dose-response at low MF levels as an artifact caused by the small-number effect. The synoptic analysis clarifies that ORs critically depend on statistical power. With increasing statistical power ORs decrease and finally converge to and stay at zero risk. This is found consistently at the entire data pool as well as at all sub-pools related to investigated exposure parameters (wire code, distance to MF source, and magnetic field value). Former contradictory results can now be explained. The synoptic analysis provides convincing evidence that the risk of childhood leukemia is not increased by exposure to ELF magnetic fields. IARC's classification of ELF MF needs revision.

Keywords

~~Health Risk, Long-Term Effect, Carcinogenicity, Magnetic Field, Power Line~~



Causes de la leucémie chez l'enfant (Environnement)

Prouvée
- Radiations ionisantes

Probables
- Pesticides
- Benzène
- Tabagisme des parents
- PCB

Possibles
- Arsenic inorganique dans l'eau potable
- Formaldéhyde
- Consommation d'alcool des parents
- Plastifiants
- Poids élevé à la naissance
- **Champs électromagnétiques d'extrêmement basses fréquences**

Review Article

Journal of Applied Toxicology

Received: 23 December 2011, Revised: 28 February 2012, Accepted: 29 February 2012 Published online in Wiley Online Library

(wileyonlinelibrary.com) DOI 10.1002/jat.2761

Health effects of extremely low-frequency magnetic fields: reconsidering the melatonin hypothesis in the light of current data on magnetoreception

Jacques Vanderstraeten,[a]* Luc Verschaeve,[b,c] Hynek Burda,[d,e] Catherine Bouland[a] and Christophe de Brouwer[a]

ABSTRACT: The so-called 'Melatonin Hypothesis' proposed that decreased nocturnal production of melatonin (MLT) might explain the increased risk of breast cancer that has been formerly attributed to extremely low-frequency (ELF) magnetic fields (MF) of weak intensity. Although the risk of ELF MF upon breast cancer was later dismissed, repeated reports were published of partial inhibition of MLT secretion in rats under long-term (≥ 4 weeks) exposure to weak ELF MF. Since 2004, however, this topic has not been experimentally studied any more. In the present study, we propose to go back to the MLT hypothesis and apply it to childhood leukemia, for which an increased risk has been robustly associated with residential exposure to ELF MF. Contrary to the original hypothesis, however, we do not consider decreased MLT levels, but disruption of circadian rhythmicity *per se* as the effector mechanism. Indeed, the role of the circadian timing system in the development of childhood leukemia has been well established. Motivation for going back to the MLT hypothesis comes from recent data that suggest magnetosensory disruption by ELF MF in mammals, and magnetosensitivity in humans, together with current evidence for an influence on circadian rhythmicity from disruption of non-photic sensory stimuli of various natures. We thus suggest further study on circadian rhythmicity in humans (children if possible) under long-term exposure to weak ELF MF.

Keywords: power-frequency; magnetosensory disruption; circadian biorhythms; nocturnal biorhythms; childhood leukemia

Révision de l'hypothèse de la mélatonine à la lumière des données récentes sur la magnétoréception

MÉLATONINE: HYPOTHÈSE

- ✓ **MLT élimine les radicaux libres* et protège contre le cancer**
- ✓ **CEM-EBF inhibent la sécrétion nocturne de la MLT**

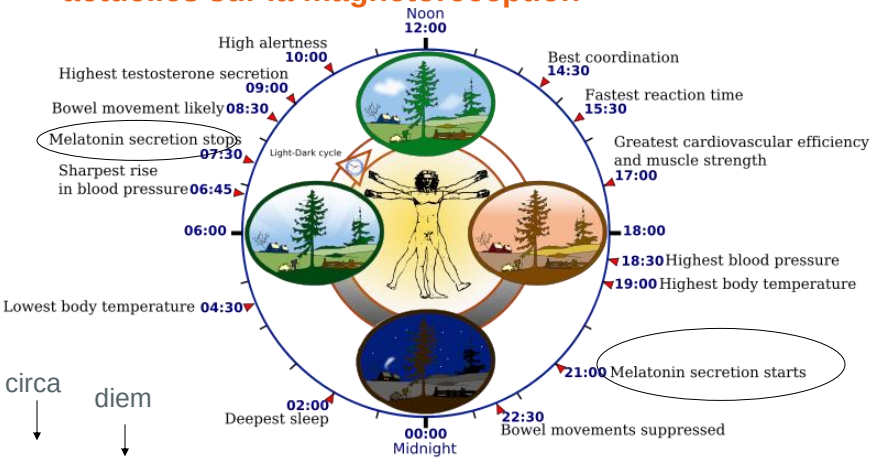
- ✓ **Effets des CEM-EBF sur la sécrétion de la MLT augmenteraient le risque de cancer du sein**

→ **Cette hypothèse n'est plus retenue (plus d'études après 2004)**

Maintenant on peut dire avec certitude qu'il n'y a aucune relation entre les CEM-EBF et le cancer du sein !!

* Une molécule ou un atome qui a un ou plusieurs électrons non appariés. Une telle configuration est énergiquement défavorable résultant dans des remaniements chimiques rapides.

Reconsidération de l'hypothèse de la mélatonine à la lumière des données actuelles sur la magnétoréception



Rythme circadien

Rythme biologique dont le cycle prend environ un jour

25

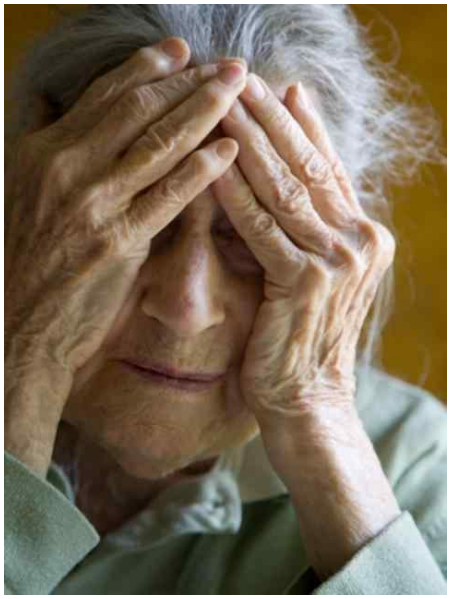
CEM-EBF: PERTURBATION DE LA MAGNÉTORÉCEPTION (Perception des CEM) ??

Indications de la stimulation de la magnétoréception et ainsi de la perturbation du rythme circadien par un champ magnétique de ≥ 0,5 µT.

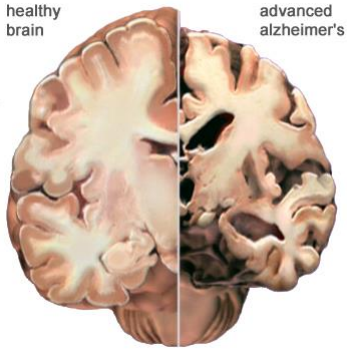
Cette perturbation induite par CEM-EBF pourrait expliquer la leucémie chez les enfants. Une meilleure corrélation entre l'exposition nocturne aux CEM et la leucémie chez les enfants comparé à une exposition 24h.

Données épidémiologiques :
Aucun risque de leucémie infantile à > 0,3 µT (24h) mais à > 0,3 µT (de nuit)
[Wünsch-Filho et al. (2011) Cancer Epidemiol. 35, 534-539].

Influence de la direction du CEM et de l'âge (jeune âge renforce l'effet en raison des différences dans la «physiologie circadienne» des jeunes par rapport aux adultes).
[Salti et al. (2000) J. Clin. Endocrinol. Metab. 85, 2137-2144;
Rivkees (2003) Pediatr. Endocrinol. Rev. 1, 38-45].



ALZHEIMER



AUTRES MALADIES
DÉGÉNÉRATIVES?

Int. J. Epidemiol. Advance Access published February 2, 2008

International Journal of Epidemiology 2008;1–12
doi:10.1093/ije/dym295

Occupational exposure to extremely low frequency electric and magnetic fields and Alzheimer disease: a meta-analysis

Ana M García,[1,2]* Antonio Sisternas[1,3] and Santiago Perez Hoyos[4]

Accepted 19 December 2007

Background Among potential environmental risk factors for Alzheimer disease (AD), occupational exposures have received some attention, including extremely low frequency electromagnetic fields (ELF-EMF). A systematic review and meta-analysis of published epidemiological studies on this subject was carried out.

Methods The search was concluded in April 2006. Bibliographic databases consulted included PubMed, EMBASE, Cochrane Library and NIOSHTIC2. Pooled estimates were obtained using random-effects meta-analysis. Sources of heterogeneity between studies were explored, as was publication bias.

Results Fourteen different studies (nine case-control and five cohort studies) accomplished inclusion criteria. All these studies followed standardized criteria for AD diagnosis and most of them obtained quantitative estimates of exposure. Pooled estimates suggest an increased risk of AD from case-control studies (OR_{pooled} 2.03; 95% CI 1.38–3.00) and from cohort studies (RR_{pooled} 1.62; 95% CI 1.16–2.27), with moderate to high statistical heterogeneity in both cases (respectively, $I^2 = 58\%$ and $I^2 = 54\%$). Cohort studies showed consistently increased risks for exposed men (RR_{pooled} 2.05; 95% CI 1.51–2.80, $I^2 = 0\%$). Evidence of dose–response relationship was not present. Test for publication bias suggests small study effects,

American Journal of Epidemiology Advance Access published November 5, 2008

DOI:10.1093/aje/kwn297

Original Contribution

Residence Near Power Lines and Mortality From Neurodegenerative Diseases: Longitudinal Study of the Swiss Population

Anke Huss, Adrian Spoerri, Matthias Egger, and Martin Röösli for the Swiss National Cohort Study

Initially submitted May 5, 2008; accepted for publication August 25, 2008.

The relation between residential magnetic field exposure from power lines and mortality from neurodegenerative conditions was analyzed among 4.7 million persons of the Swiss National Cohort (linking mortality and census data), covering the period 2000–2005. Cox proportional hazard models were used to analyze the relation of living in the proximity of 220–380 kV power lines and the risk of death from neurodegenerative diseases, with adjustment for a range of potential confounders. Overall, the adjusted hazard ratio for Alzheimer's disease in persons living within 50 m of a 220–380 kV power line was 1.24 (95% confidence interval (CI): 0.80, 1.92) compared with persons who lived at a distance of 600 m or more. There was a dose-response relation with respect to years of residence in the immediate vicinity of power lines and Alzheimer's disease: Persons living at least 5 years within 50 m had an adjusted hazard ratio of 1.51 (95% CI: 0.91, 2.51), increasing to 1.78 (95% CI: 1.07, 2.96) with at least 10 years and to 2.00 (95% CI: 1.21, 3.33) with at least 15 years. The pattern was similar for senile dementia. There was little evidence for an increased risk of amyotrophic lateral sclerosis, Parkinson's disease, or multiple sclerosis.

dementia; neurodegenerative diseases; radiation, nonionizing

Abbreviations: ALS, amyotrophic lateral sclerosis; CI, confidence interval; ELF-MF, extremely low frequency magnetic field(s); ICD-10, *International Classification of Diseases, Injuries, and Causes of Death*, Tenth Revision.

Published by Oxford University Press on behalf of the International Epidemiological Association

International Journal of Epidemiology 2008;**37**:341–343
doi:10.1093/ije/dyn024

Commentary: Epidemiological research on extremely low frequency magnetic fields and Alzheimer's disease—biased or informative?

Martin Röösli

Accepted 14 January 2008

In 2006 the worldwide prevalence of Alzheimer's disease was estimated to be 26.6 million; and by 2050, Alzheimer's disease prevalence is expected to quadruple because of the increasing life expectancy in many countries.[1] Although the years of life lost per Alzheimer's disease case are relatively small, the disease causes considerable distress for afflicted families. Moreover, Alzheimer's disease patients need substantial care resulting in substantial costs for the health care system.

Little is known about the causes of Alzheimer's disease. Several genetic mutations have been identified to be associated with early-onset as well as late-onset disease.[2] In addition, environmental factors are assumed to play an important role, particularly for the development of late-onset Alzheimer's disease.[3] Many environmental, occupational or lifestyle risk factors assessing long-term exposure to ELF-MF in our everyday environment is complex. There are several occupations where ELF-MF exposure is well characterized and considerably higher than in the everyday environment. It is thus not surprising that all studies on ELF-MF exposure and Alzheimer's disease have focused on occupational exposure and no study has been performed in the general population so far. All epidemiological studies included in the meta-analysis of García *et al.* collected exposure data retrospectively. Collecting retrospective exposure data from Alzheimer's disease patients is particularly problematic if one has to rely on recollection only, being unable to retrieve the information from routine data sources, such as census data or occupation records. In seven of the 14 reviewed epidemiological studies exposure information had to be obtained by

Review

Journal of Applied Toxicology

Received: 18 March 2011, Revised: 11 July 2011, Accepted: 11 July 2011 Published online in Wiley Online Library

(wileyonlinelibrary.com) DOI 10.1002/jat.1724

Can cytogenetics explain the possible association between exposure to extreme low-frequency magnetic fields and Alzheimer's disease?

Annemarie Maes and Luc Verschaeve*

ABSTRACT: Recently, a number of epidemiological studies have suggested that occupational as well as residential exposure to extreme low-frequency electromagnetic fields (ELF-EMFs) may be a risk factor for Alzheimer's disease. This is not proven yet and there are no known biological mechanisms to explain this alleged association. Alzheimer's disease is characterized by a number of events that have, at least partially, a genetic origin. In particular, trisomy of chromosomes 17 and 21 seems to be involved. Overall ELF-EMFs have not been identified as genotoxic agents, but there are some papers in the scientific literature that indicate that they may enhance the effects of agents that are known to induce mutations or tumors. There are also some indications that ELF-EMFs may induce aneuploïdy. This opens some perspectives for investigating the alleged association between ELF-EMFs and Alzheimer's. This paper reviews the possibility of a cytogenetic association between the electromagnetic fields and Alzheimer's disease. Copyright © 2011 John Wiley & Sons, Ltd.

Keywords: electromagnetic fields; ELF; Alzheimers disease; aneuploidy; genomic instability

Mutagenesis vol. 22 no. 1 pp. 15–33, 2007
Advance Access Publication 8 December 2006

doi:10.1093/mutage/gel055

REVIEW

A review of genome mutation and Alzheimer's disease

Philip Thomas[1,2,*] and Michael Fenech[1,*]

[1]CSIRO Health Sciences and Nutrition, PO Box 10041, Adelaide BC, Adelaide, South Australia 5000, Australia and [2]Discipline of Physiology, School of Molecular and Biomedical Sciences, The University of Adelaide, Adelaide, South Australia 5000, Australia

Alzheimer's disease (AD) is a complex progressive neurodegenerative disorder of the brain and is the commonest form of dementia. The prevalence of this disease is predicted to increase 3-fold over the next 30 years and to date no reliable and conclusive diagnostic test exists that will identify individuals presymptomatically of susceptibility risk. This review examines the molecular, genetic, dietary and environmental evidence underlying the known pathology of AD and proposes a biologically plausible chromosome instability model to explain some of the features of the disease. Genome damage biomarkers such as aneuploidy of chromosome 17 and 21, oxidative damage to DNA and telomere shortening together with abnormal expression of *APP*, β amyloid and tau proteins are discussed in terms of their potential value as risk biomarkers. These biomarkers could then be used in diagnosis and the evaluation of potentially effective preventative measures.

Introduction

Alois Alzheimer (Figure 1) was born in Markbhrict, Germany on June 14, 1864. He studied medicine at the Universities of Berlin, Tübingen, and Würzberg where he completed his doctoral thesis under the supervision of Albert Kölliker on cerumimal glands in 1887. From 1888 to 1903 Alzheimer worked as a medical resident and then later as a senior physician at the municipal mental asylum in Frankfurt. It was here that he forged his friendship with Franz Nissl, who developed histopathological stains that allowed the histology of nervous tissue from various neurodegenerative disorders to be studied.

On November 25, 1901 a patient called Auguste D was admitted to Frankfurt hospital where she was seen and treated by Alzheimer. She exhibited various behavioural and psychiatric symptoms including paranoia, delusions, hallucinations and impaired memory (1). After having suffered 5 years of illness she died in 1906. Her clinical notes and brain were forwarded onto Alzheimer in Munich, where over the next few months he examined Auguste's brain in great detail. At the 37th Conference of German psychiatrists meeting in Tübingen on November 4, 1906, Alzheimer reported for the first time the histopathological changes that he had witnessed in Auguste's brain. In his journal he wrote *"in the centre of an almost normal cell there stands out one or several fibres due to their characteristic thickness and peculiar impregnability. Numerous small miliary foci are found in the superior layers. They are determined by the storage of a peculiar substance in the cerebral cortex. All in all we have to face a peculiar disease process"* (2).

The impregnable fibres so described by Alzheimer were the neurofibrillary tangles, whereas the miliary foci were to be later referred to as the amyloid based neuritic plaques. Both these structures initially described by Alzheimer are now recognized as the characteristic hallmarks of a disease that now bears his name. In 1910 Emil Kraepelin published the 8th edition of his book *The Handbook of Psychiatry* where he describes a particularly serious form of senile dementia with early age of onset as Alzheimer's disease.

Having worked with Kraepelin in Munich from 1903 to 1912, Alzheimer was appointed to the position of professor of Psychiatry in Breslau, Poland. However with the arrival of the First World War conditions became increasingly more difficult. He found himself under increasing stress until finally his health started to fail. Alois Alzheimer died in a uraemic coma as a result of rheumatic endocarditis on December 19, 1915 at the age of 51. Alzheimer's many years of dedicated research provided the foundation for today's extensive research programmes, into trying to understand a disease that is predicted to make a huge social and financial impact on the 21st Century. Alzheimer's disease (AD) has been classified as a progressive degenerative disorder of the brain and is the most common form of dementia, with between 50 and 70% of all clinically presented cases being histopathologically confirmed as AD at post mortem (3). Worldwide a new case of dementia is diagnosed every 7 s. The global incidence of dementia is estimated to be 24.3 million, with ~4.6 million new cases being diagnosed annually (4,5). Currently between 165 000 and 180 000 Australians suffer from this disease, with an annual cost in 2004 to the Australian government of $3.6 billion dollars in lost productivity and medical care (6,7). These numbers are set to increase 3-fold over the next 30 years as a greater proportion of an already ageing population reaches retirement age. Advancing age is the major contributing factor for increased risk of developing Alzheimer's. After the age of 65 a doubling of risk occurs every 5 years affecting ~30% of individuals aged ≥80 years (3,8,9) It is estimated that by 2025 at least 34 million people worldwide will suffer from AD (10).

Clinical diagnosis

At present, based upon criteria of cognitive impairment and behavioural changes patients can be clinically diagnosed with

*To whom correspondence should be addressed. Email: Michael.Fenech@csiro.au; and Philip.Thomas@csiro.au

Current Alzheimer Research, 2014, 11, 519-531

Biomarkers of Alzheimer's Disease Risk in Peripheral Tissues; Focus on Buccal Cells

Maxime François[1,2,3], Wayne Leifert[1,2,*], Ralph Martins[3], Philip Thomas[1,2] and Michael Fenech[1,2,*]

[1]*CSIRO Animal, Food and Health Sciences, Adelaide, South Australia, 5000, Australia;* [2]*CSIRO Preventative Health Flagship, Adelaide, South Australia, 5000, Australia;* [3]*Edith Cowan University, Centre of Excellence for Alzheimer's Disease Research and Care, Joondalup, Western Australia, 6027, Australia*

Abstract: Alzheimer's disease (AD) is a progressive degenerative disorder of the brain and is the most common form of dementia. To-date no simple, inexpensive and minimally invasive procedure is available to confirm with certainty the early diagnosis of AD prior to the manifestations of symptoms characteristic of the disease. Therefore, if population screening of individuals is to be performed, more suitable, easily accessible tissues would need to be used for a diagnostic test that would identify those who exhibit cellular pathology indicative of mild cognitive impairment (MCI) and AD risk so that they can be prioritized for primary prevention. This need for minimally invasive tests could be achieved by targeting surrogate tissues, since it is now well recognized that AD is not only a disorder restricted to pathology and biomarkers within the brain. Human buccal cells for instance are accessible in a minimally invasive manner, and exhibit cytological and nuclear morphologies that may be indicative of accelerated ageing or neurodegenerative disorders such as AD. However, to our knowledge there is no review available in the literature covering the biology of buccal cells and their applications in AD biomarker research. Therefore, the aim of this review is to summarize some of the main findings of biomarkers reported for AD in peripheral tissues, with a further focus on the rationale for the use of the buccal mucosa (BM) for biomarkers of AD and the evidence to date of changes exhibited in buccal cells with AD.

Keywords: Alzheimer's disease, buccal mucosa, diagnosis, mild cognitive impairment, peripheral biomarkers.

1. NEED FOR PREDICTIVE BIOMARKERS OF AD

Alzheimer's disease (AD) is the sixth leading cause of death in the United States [1] and the most common form of dementia. AD patients have been reported with cognitive impairment characterized by impaired ability to register new information, reasoning, visuospatial abilities and language functions. AD patients also exhibit behavioural symptoms such as for instance, mood fluctuations, apathy, compulsive or obsessive behaviours and loss of interest, often correlated with loss of cognitive functions [2-5]. Previously, clinical diagnosis of AD were based upon criteria outlined by the National Institute of Neurological and Communicative Disorders and Stroke (NINCDS) and the Alzheimer's Disease and Related Disorders Association (ADRDA), published in 1984 including memory impairments, visuospatial and language impairment (aphasia) as measured by the Mini-Mental State Examination (MMSE) [6]. These criteria were recently revised by the NINCDS-ADRDA to incorporate biomarkers of brain amyloid-beta (cerebrospinal fluid (CSF) Amyloid-β 1-42; positive positron emission tomography (PET) amyloid imaging) and downstream neuronal degeneration (CSF Tau, magnetic resonance imaging of brain atrophy, PET imaging of fluorodeoxyglucose uptake) in the diagnosis of AD [5]. Although NINCDS-ADRDA does not encourage the use of such biomarkers within tests for routine diagnostic purposes, they can and should be used to increase certainty of diagnostic in research and clinical trials. However, the current suite of tests used in clinical diagnosis can only provide a possible or probable diagnostic of AD in living subjects and the definitive diagnostic can only be made during post-mortem. This is achieved by the observation of the extracellular senile plaques and intracellular neurofibrillary tangles (NFTs) in specific areas of the brain such as the entorhinal cortex and hippocampus [7, 8]. The number of new AD cases is dramatically increasing with an estimated 81.1 million people worldwide being affected by dementia by 2040 [9] and since the pathogenic processes of AD are likely to begin years before clinical symptoms are observed, the need of predictive biomarkers has become urgent. Moreover AD does not only alter the quality of life, health and wellbeing of those affected but also leads to a significant social financial burden [10, 11].

2. PERIPHERAL TISSUE AS SOURCE FOR AD BIOMARKERS

A biomarker, as defined by the National Institutes of Health Biomarkers Definitions Working Group, is "a characteristic that is objectively measured and evaluated as an indicator of normal biological processes, pathogenic processes, or pharmacologic responses to a therapeutic intervention" [12]. A potential biomarker should be useful for detecting early stages of a disease and exhibit high levels of sensitivity and specificity. The scientific community has been actively

*Address correspondence to this author at the CSIRO Animal, Food and Health Sciences, Gate 13, Kintore Ave, Adelaide, South Australia, 5000, Australia; Tels: (08) 8303 8821 and (08) 8303 8800;
E-mails: wayne.leifert@csiro.au and michael.fenech@csiro.au

1875-5828/14 $58.00+.00

CEM-EBF: Effets génétiques induits ?

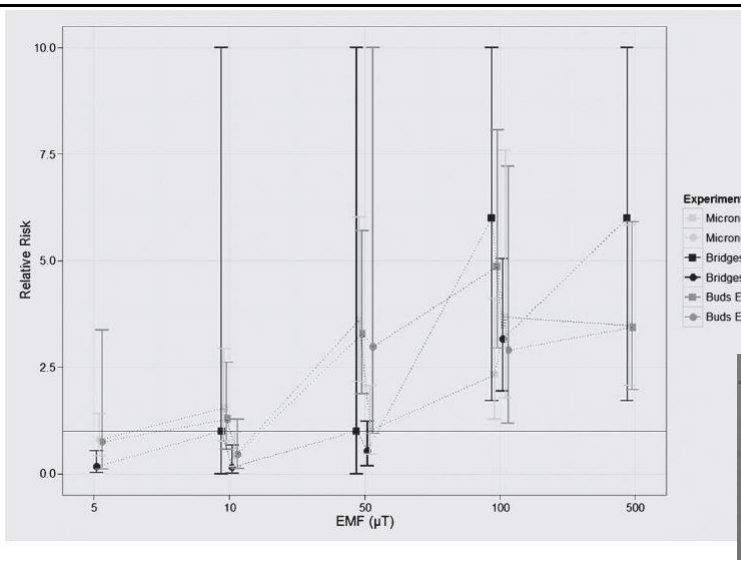
- SCENIHR 2015:
  - Aucune altération directe de l'ADN
  - Aucun effet génétique (cassures chromosomiques) à <100 µT
  - Effets co-mutagènes?
  - Mutations génomiques?
  - …

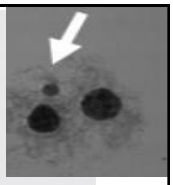
Journal of Alzheimer's Disease 50 (2016) 741–749
DOI 10.3233/JAD-150669
IOS Press

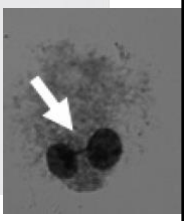
The Cytome Assay as a Tool to Investigate the Possible Association Between Exposure to Extremely Low Frequency Magnetic Fields and an Increased Risk for Alzheimer's Disease

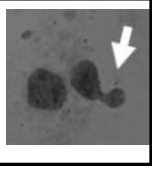
Annemarie Maes[a], Roel Anthonissen[a], Sheleen Wambacq[a,b], Koen Simons[c] and Luc Verschaeve[a,d,*]
[a]*Scientific Institute of Public Health (WIV-ISP), Toxicology Unit, Brussels, Belgium*
[b]*Faculty of Pharmacy, Free University of Brussels, Brussels, Belgium*
[c]*Scientific Institute of Public Health (WIV-ISP), Health and Environment Unit, Brussels, Belgium*
[d]*Department of Biomedical Sciences, University of Antwerp, Antwerp, Belgium*

Accepted 2 November 2015









1) Augmentation de la fréquence des micronoyaux et/ou aberrations chromosomiques numériques à > 100 µT
2) Augmentation de la fréquence des 'buds' (= amplification génique) à >50 µT
3) Risque réduit d'altérations géniques à 5 et 10 µT (?)

SCENIHR 2015

"The previous SCENHIR Opinion indicated a possible increase in Alzheimer's disease arising from exposure to ELF, stressing the need for further epidemiological and laboratory investigations".

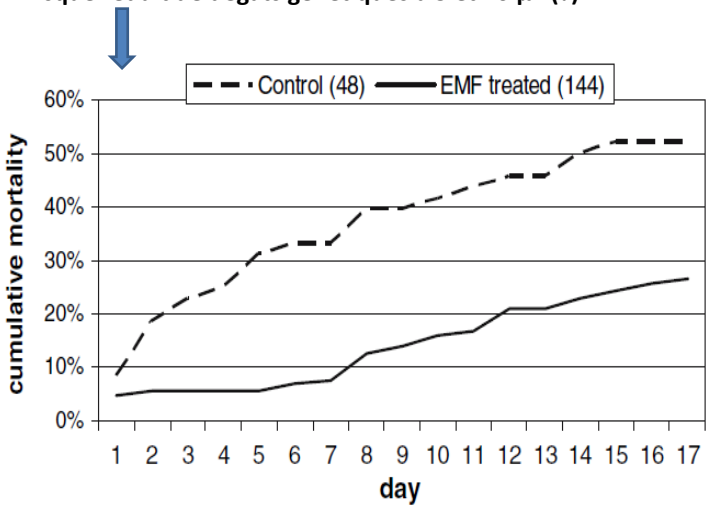
What has been achieved since then?

"Although the new studies in some cases have methodological weaknesses, they do not provide support for the previous conclusion that ELF MF exposure increases the risk for Alzheimer´s disease".

+

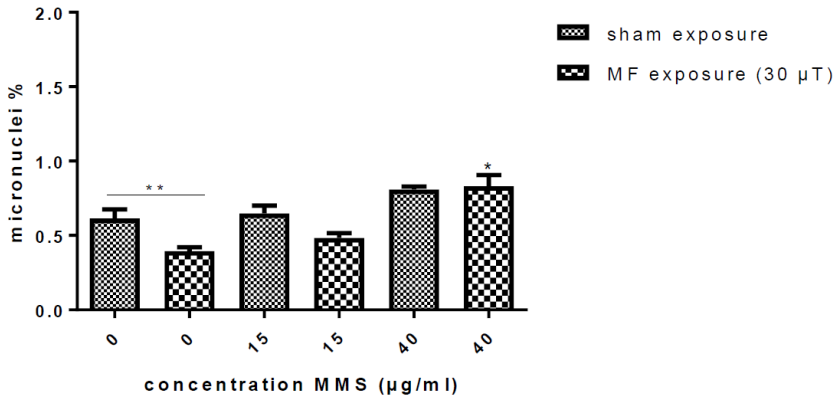
Macedo et al. (2017) Is Sleep Disruption a Risk Factor for Alzheimer's Disease? J Alzheimers Dis. 2017;58(4):993-1002. doi: 10.3233/JAD-161287.
Mechanisms triggered by sleep disruption may be involved in AD development, such as brain hypoxia, oxidative stress, circadian activity rhythms disturbances, overexpression of orexins, and blood-brain barrier impairment.

Risque réduit de dégâts génétiques à 5 et 10 µT (?)



Cuppen et al., (2007) Environmentalist, DOI 10.1007/s10669-007-9055-2

Fréquences intermédiaires : Champ magnétique 7,5 kHz



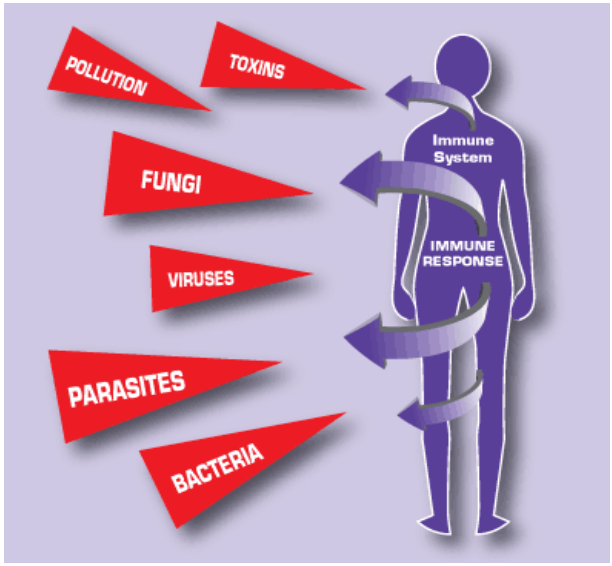
⇒ Exposition faible aux CEM et autres facteurs environnementaux stimulent la réponse immunitaire et la réparation de l'ADN

⇒ Stimulation plus efficace dans des cellules/tissus infectés ou stressés (il existent d'autres exemples); donc, en cas de maladie ou de déséquilibre.

Une exposition a moins d'effets quand les cellules sont saines !

⇒ HYPOTHÈSE:

Les CEM induisent dans les cellules une «situation de stress» faible qui est responsable de l'activation prématurée du système immunitaire et d'autres systèmes d'alarme (p. ex. réparation de l'ADN). Les cellules pourront ainsi plus rapidement se défendre contre des menaces externes (agents pathogènes et autres). Celles-ci seront donc moins susceptibles d'être nuisibles.



Peu de pathogènes dans le corps → mécanismes de défense ne sont pas (encore) activés

Invasion de pathogènes ↓
ALARME

⇒ DÉFENSE

Que font les CEM-EBF?

⇒

Peu de pathogènes dans le corps + CEM ou autres expositions ⇒ **ALARME & DÉFENSE PRÉCOCE**

MAIS: que se passe-t-il après expositions chroniques (longue durée) aux CEM-EBF ?

Indications selon lesquelles une exposition prolongée pourrait d'abord induire une stimulation du système immunitaire qui cependant disparaitrait après un certain temps (épuisement?). Mais d'autres données ne confirment pas cela.

Cela n'a jamais été suffisamment étudié jusqu'à maintenant!

CONCLUSION

- Conclure à une relation entre les CEM-EBF et la leucémie infantile « reste valable » mais il existe d'autres causes, peut-être plus importantes.

- Le lien entre les CEM-EBF et l'émergence de maladies neurologiques telles que la maladie d'Alzheimer est loin d'être établi mais il n'est pas encore possible d'exclure cette possibilité.

-Les CEM-EBF peuvent (tout comme d'autres facteurs de stress tels que les radiofréquences ou certains autres agents physiques et chimiques) induire à court terme une petite réponse (inoffensive) dans les cellules/organismes, mais les implications à long terme ne sont pas encore connues.

MERCI